

Les sociétés locales

Les clubs sportifs, les associations, les amicales ou les sociétés sont en nombre important dans le Val de Bagnes. Animant la vie des villages et actives dans tous les domaines, les sociétés locales renforcent le lien social et préservent les traditions. Leur histoire remonte parfois aux siècles passés à l'instar des sociétés de fanfare créées au début des années 1890. Les documents d'archives de ces sociétés sont de précieuses sources d'information et servent encore aujourd'hui à raconter les faits marquants de la vie associative de la région. Voici un bref aperçu de quelques anciennes sociétés de chant et de musique.



Fête des chanteurs du Bas-Valais à Verbier en 2013
Archives communales de Val de Bagnes © Charly Rappo

Les sociétés de chant

Dans plusieurs villages, les sociétés de chant ont vu le jour par l'animation liturgique et la présence d'un chœur d'hommes. Certaines ont pris racine à l'aube du XXe siècle, à l'exemple de la société de chant L'Harmonie de Vollèges, créée en 1906. Ce chœur d'hommes, composé de chanteurs de Vens, Vollèges et du Levron, avait comme objectif premier l'animation des offices religieux à l'église paroissiale de Vollèges.

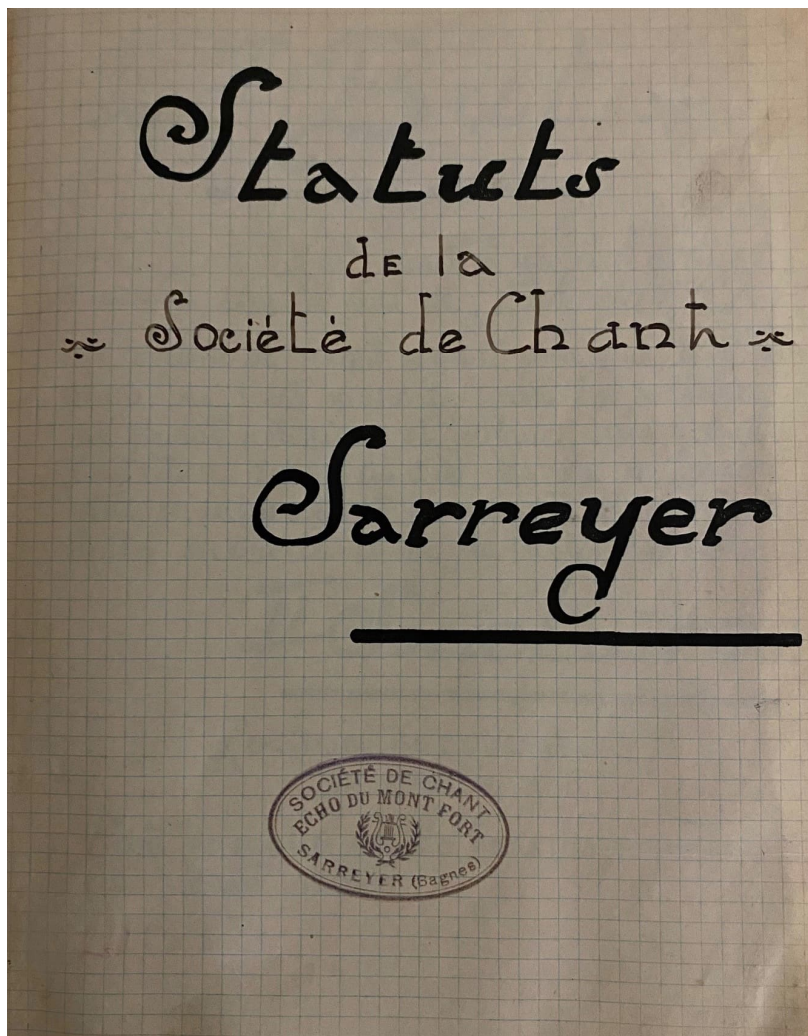
Chœur d'hommes La Voix de l'Alpe du Levron

Avant de chanter pour leur village et pour leur chapelle, les habitants du Levron prêtaient secours au chœur d'hommes L'Harmonie de Vollèges (devenu la Sainte-Cécile en 1937). C'est en 1933 que le chœur d'hommes du Levron prend naissance sous la dénomination « La Voix de l'Alpe ». En 1936, il inaugure un premier drapeau avec la devise « Dieu protège notre pays ». Selon les statuts de 1939, son but principal était de « développer la musique religieuse et profane pour rehausser les cérémonies religieuses et pour procurer aux membres et à la population en général des récréations

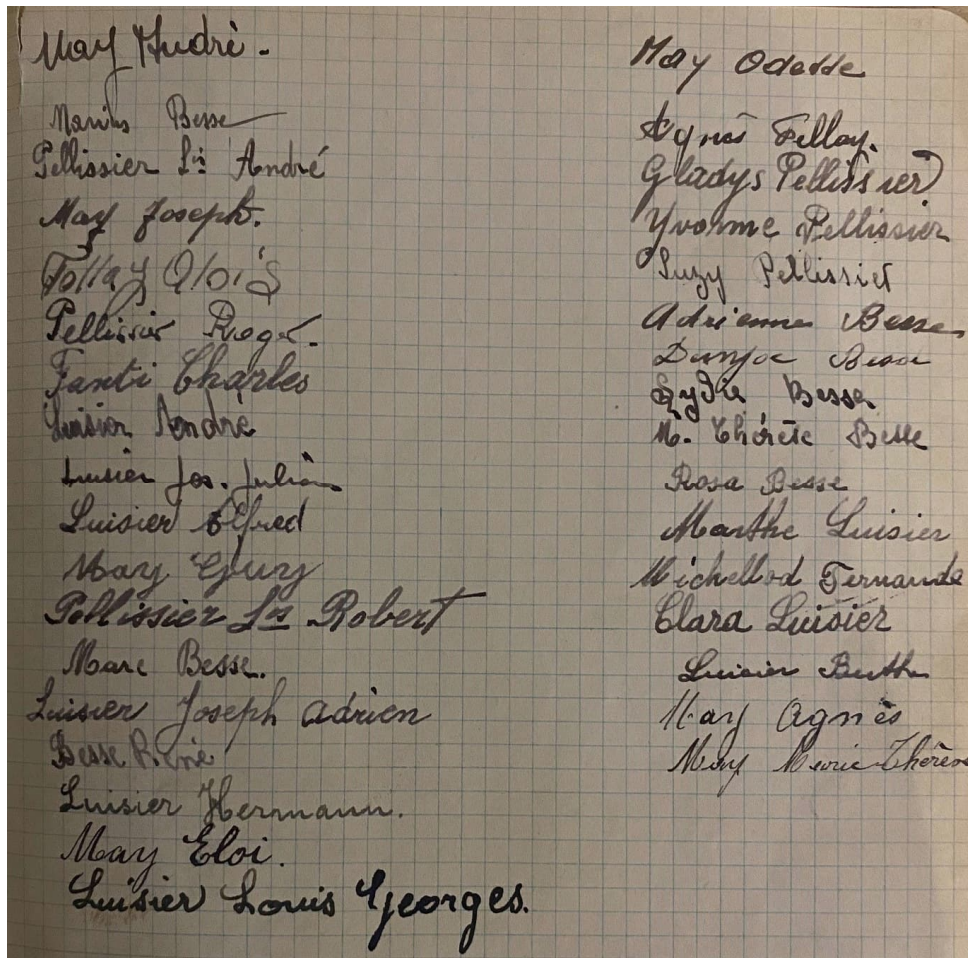
agréables et utiles ». Trois directeurs natifs du Levron se passent la baguette : Denis Joris (1933-1949), Louis Farquet (1949-1964) et Pierre Joris (1958-1961). Son drapeau est renouvelé en 1983 et un premier costume introduit en 1988. En 2008, la société compte une vingtaine de chanteurs. Lors de son 75^e anniversaire, la Fédération de chant du Bas-Valais souligne qu'il est l'un des derniers chœurs d'hommes encore en activité. Encore aujourd'hui, le chœur participe à de nombreuses manifestations et fêtes publiques.

La société de chant Echo du Mont Fort de Sarreyer

A Sarreyer, une société de chant voit le jour dans les années 1920. Elle a pour but de développer l'art musical par la culture du chant religieux et profane. Le premier article de ses statuts souligne que cette société souhaite entretenir l'amitié, la concorde entre les membres et le respect des principes de la morale et de la religion catholique. Parmi les premiers membres de la société, on dénote la présence d'hommes et de femmes. Les membres de ce chœur mixte ont l'obligation d'assister à toutes les répétitions et aux productions de la société de même qu'à la communion du 3 mai, le jour de l'Invention de la Sainte Croix.



Statuts de la société de chant Echo du Mont-Fort de Sarreyer, années 1920
Archives communales de Val de Bagnes, Fonds privé



Membres fondateurs de la société de chant Echo du Mont-Fort de Sarreyer, années 1920
Archives communales de Val de Bagnes, Fonds privé

En 1975, le village de Sarreyer souligne les 25 ans de l'inauguration de la bannière de la société de chant créée en 1950 selon une maquette du chanoine Marcel Michellod. Le parrain du drapeau est le docteur Joseph Masson et la marraine Louise Perruchoud, née Maret.

Société de chant l'Alpenrose de Bruson

Fondée en 1932, L'Alpenrose est d'abord un chœur d'hommes et chante à l'occasion de la fête patronale de saint Michel à Bruson. Elle fait ses premiers pas sous la direction de Francis Perraudin du Cotterg, secondé par Joseph Carron de Champsec. En 1934, le chœur accueille les premières femmes et son directeur est Louis Baillifard. En 1943, Francis Besse reprend la baguette de la société et la gardera durant plus de quarante ans. En 1957, revenue à ses premières amours, la société continue sa marche en avant sous la forme d'un chœur d'hommes.



Répétition de la société en 1968
Archives communales de Val de Bagnes, Fonds Francis Besse

En 1978, le chœur renaît sous sa forme mixte. La devise de son drapeau est « Chant – Amitié – Gaité ». En 1982, l'Alpenrose souligne en grande pompe son cinquantième anniversaire. Elle compte alors 32 membres.



Carnet de fête du 50^{ème} anniversaire
Archives communales de Val de Bagnes, Fonds Francis Besse

S'Alpenrose et son drapeau !



du Coeurège - 18.7.1982

Défilé du 18 juillet 1982

Archives communales de Val de Bagnes, Fonds Francis Besse

” L'ALPENROSE ”



à son Cinquantenaire !!

Membres de la société en 1982

Archives communales de Val de Bagnes, Fonds Francis Besse

Dans les années 1960, la commune de Bagnes possède six sociétés de chant dont le but essentiel est de pratiquer le chant sacré : l’Echo du Mont-Fort de Sarreyer, le chœur Alpenrose de Bruson, les Cœurs Unis de Champsec (fondés en 1933), l’Edelweiss de Lourtier (fondé en 1946), le chœur d’hommes au Châble (fondé en 1955) et les Francs Compagnons de Verbier (fondé en 1966). Ces

sociétés représentent en tout 120 chanteurs et forment le nouvel Ensemble choral Bagnard sous l'égide de Daniel Bruchez, Pierre-André Carron et Edouard Masson.

Les sociétés de musique

Durant de nombreuses années, la commune de Bagnes a eu la chance d'avoir trois fanfares sur son territoire. Créées respectivement en 1892 et 1893, l'Avenir et la Concordia ont été les deux premiers regroupements de musiciens à voir le jour. Encore très actives aujourd'hui, ces deux sociétés développent l'apprentissage de la musique et maintiennent les liens intergénérationnels entre leurs membres.



Société de fanfare l'Avenir de Bagnes
Archives communales de Val de Bagnes, fonds Norbert Courthion

La fanfare Fleur des Neiges de Verbier

Benjamine des ensembles de cuivres du Valais romand, la fanfare Fleur des Neiges de Verbier a tout d'abord porté le nom de L'Union de Verbier. C'est à l'initiative du pharmacien du village Louis Meichtry et de quelques amoureux de la musique que les fonds nécessaires sont réunis pour acheter des instruments de musique et créer la société en mars 1958. Apolitique, elle réalise un premier concert de Noël à l'hiver 1958 et fait son entrée dans la Fédération des musiques du Bas-Valais l'année suivante. Armée de 57 musiciens et dirigée à ses débuts par Maurice Michellod, elle inaugure sa nouvelle bannière en 1960 et un costume officiel en 1964. En 2018, après soixante ans d'activité, la fanfare doit arrêter ses activités. La quinzaine de membres actifs et ses onze souffleurs n'arrivent plus à maintenir en vie la société.

Les Fifres et Tambours de Saint-Georges à Lourtier

Fondée le 1^{er} mars 1969 par Jean-Claude Maret, la société des fifres et tambours de Lourtier compte une petite quinzaine de musiciens à ses débuts. Elle a pour but le développement de l'art musical, la participation à la fête de son saint patron ainsi qu'à toutes les autres manifestations organisées dans un esprit d'amitié et de concorde. La société fait son entrée dans l'Association des Tambours Fifres et Clairons du Valais romand en 1971 et introduit alors les majorettes. L'année suivante, le costume rouge remplace les cols coulés bleus. La société compte alors 29 membres actifs soit 10 tambours, 12 fifres, 6 majorettes et un porte-drapeau. Son drapeau est l'œuvre du chanoine Marcel Michellod et a comme devise : « Toute ta vie soit mélodie ».



Fifres et tambours de Lourtier, 1969 (1^{ère} saint Georges de la société)
Archives communales de Val de Bagnes, fonds de la société